

ACCUEIL &gt; ENTERTAINMENT &gt; CINÉMA

# «Une chanson dans la tête», le Liban revival

**CINEMA** Le premier film d'Hany Tamba avec Patrick Chesnais en chanteur bluesy...

Alice Antheaume | Publié le 07/08/08 à 00h00 — Mis à jour le 19/08/08 à 18h21

COMMENTAIRE 0 PARTAGE 0



Le film «Une chanson dans la tête» — Haut et Court

Après plusieurs courts-métrages (dont l'un, «After shave», a reçu un César en 2006), Hany Tamba se lance dans son premier long-métrage. L'ennui n'est pas au rendez-vous, mais l'émotion non plus...

## Le topo, si vous avez raté le début

Bruno Caprice (Patrick Chesnais) est un chanteur has been qui gagne maintenant sa vie en tant que réceptionniste dans un grand hôtel parisien. Mais au Liban, son unique chanson, «Quand tu t'en vas», résonne encore dans les oreilles des habitants. Pour l'anniversaire de Madame Harfouche (Julia Kassar), l'épouse d'un riche industriel libanais, le Français est invité à venir chanter son tube à Beyrouth.

## Les têtes à retenir

Pierrette Katrib, sorte de Julia Roberts du Liban qui joue le rôle d'une esthéticienne endeuillée, dont c'est le premier long-métrage. Ne ratez pas non plus la mise de Gabriel Yaminne, qui joue le personnage de César, le chauffeur de la famille Harfourche, caricatural avec sa moustache de gaulois et sa chemise hawaïenne mais dont la fantaisie tombe à pic.

## Backstage

Au lieu de Bruno Caprice, le chanteur devait s'appeler Bruno Love. Un nom qui a été abandonné car «ça faisait acteur de films pornos», justifie le réalisateur Hany Tamba.

## Le plus du film

La fraîcheur des nouvelles têtes — sauf Patrick Chesnais — dont c'est le premier long-métrage pour certains des acteurs. Et la façon de traiter le thème de la mémoire, qui reconstruit les histoires à sa guise, sans qu'on sache jamais ce qui a été inventé et ce qui s'est vraiment passé. Le chanteur français, à qui l'on assure qu'il est venu à Beyrouth en 1976 pendant la guerre, n'en a aucun souvenir mais finit par en douter à force d'entendre les autres le lui raconter...

## Le moins du film

Pas facile, quand on est cinéaste libanais, de passer après Ari Folman et le **somptueux** «Valse avec Bachir». Hany Tamba tente de faire une comédie de questions graves, mais on n'en garde qu'une impression fugace.

## La réplique qui tue

«Elle a les seins refaits? Pourtant, ils ont l'air si naturels», s'exclame le chauffeur César à son patron qui s'étouffe: «tu mates les seins de ma femme?»